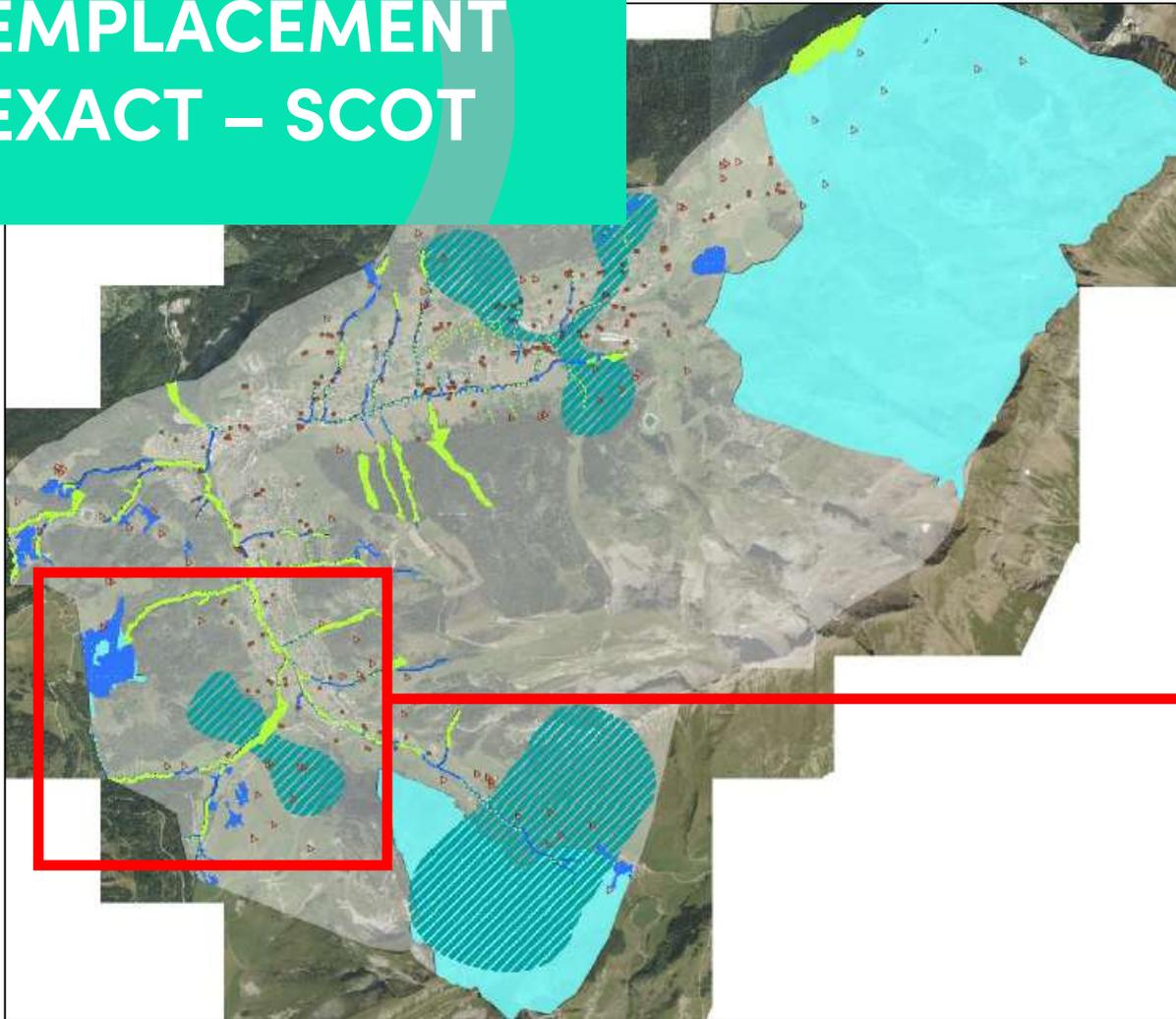


ANNEXE 3

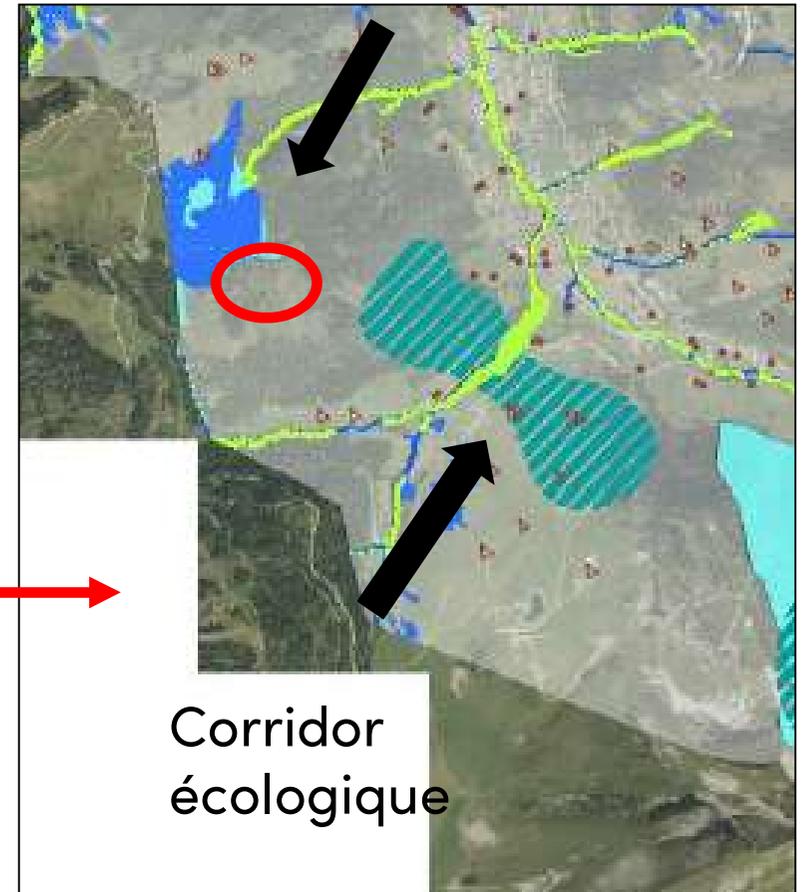
Corridor écologique

SCOT Fier Aravis et PLU La Clusaz

EMPLACEMENT EXACT – SCOT



Bassin
d'altitude



Corridor
écologique

ANNEXE 4

Impact de la neige sur la production fourragère

FAIBLE IMPACT DE LA NEIGE DE CULTURE SUR LA PRODUCTION FOURRAGÈRE

LES RÉSULTATS DE 3 ANNÉES DE SUIVIS SUR 10 SITES EXPÉRIMENTAUX

SUITE À DES OBSERVATIONS D'ÉLEVEURS DE SAVOIE ET DE HAUTE-SAVOIE SUR LEURS PARCELLES DE FAUCHE OU DE PÂTURE, UNE COLLABORATION A ÉTÉ LANCÉE DÈS 2009 ENTRE LA PROFESSION AGRICOLE ET LA SECTION HAUTE SAVOIE DE DOMAINES SKIABLES DE FRANCE POUR ÉVALUER DE FAÇON OBJECTIVE LES IMPACTS DE LA NEIGE DE CULTURE SUR LA PRODUCTION FOURRAGÈRE (PARCELLES D'ALTITUDE, DE FAUCHE OU DE PÂTURE).

10 sites expérimentaux ont ainsi été définis en 2010 sur les territoires de Savoie et de Haute Savoie (communes de La Clusaz, Morzine, Combloux, Megève, Saint Gervais, Aussois, Termignon). Ils ont fait l'objet de suivis sur 3 années : 2011, 2012 et 2013.

Sur chacun de ces sites, deux parcelles témoins, présentant des conditions pédo-climatiques et des pratiques agricoles équivalentes, ont été comparées : une parcelle ne recevant que de la neige naturelle et une parcelle recevant de la neige de culture.

Toutes les parcelles étaient par ailleurs support de l'activité de ski de piste donc damées. L'influence du facteur « neige de culture » a ainsi été isolée et a pu être étudiée valablement.

Les relevés et analyses comparatives ont concerné pour chaque site, et chaque année : le décalage de fonte de la neige entre les deux parcelles, le retard de végétation (stades phénologiques), la quantité de fourrage produit (à partir de mesures de hauteurs de végétation et de prélèvements d'herbe pour séchage et pesée), et la qualité du fourrage récolté (digestibilité, teneur en matières azotées).

À noter que la quantité et la qualité du fourrage ont été étudiées pour chacun des deux cycles de végétation.

Avant la lecture des résultats, il est important de noter que les niveaux de précipitations des printemps 2012 et 2013 ont été proches des conditions moyennes observées sur la période 2000-2010 (contrairement à l'année 2011 qui était considérée comme une année exceptionnelle du fait des conditions de relative sécheresse au printemps).

LES RÉSULTATS DES TROIS ANNÉES DE SUIVI

1- Date de fonte de la neige et libération de la parcelle au printemps (avril/mai)

→ La neige de culture induit un retard de fonte, généralement d'une quinzaine de jours mais pouvant varier entre une et 5 semaines.

→ **Point de vigilance** : Ce retard de fonte retarde la disponibilité de la parcelle, ce qui peut être contraignant si l'agriculteur souhaite faire un apport de fertilisants au printemps.

2- Retard de végétation au premier cycle (fin de printemps/début été)

Rappel : un retard de végétation s'exprime lorsque la végétation atteint plus tardivement un stade phénologique donné (épiaison, floraison...).

→ Les retards de végétation observés sont de 0 à 7 jours sur les parcelles de fauche suivies dans le dispositif (fauche entre le 20 juin et le 5 juillet).

→ Ce retard sera plus important si la parcelle est utilisée comme pâture plus précocement (dès la fin de printemps).

→ **Point de vigilance** : Ce retard doit être pris en compte par les éleveurs pour la conduite de la parcelle.

→ Il est pénalisant si la parcelle a une fonction précoce de pâturage.

→ Il est intéressant si l'éleveur souhaite utiliser cette parcelle plus tardivement : le stade optimum de prélèvement de la végétation (optimum qualité/quantité) sera un peu retardé.

3- Qualité du fourrage :

La neige de culture n'induit pas de modification de la qualité du fourrage (ni pour la digestibilité, ni pour la teneur en matières azotées).



4- Quantité de fourrage :

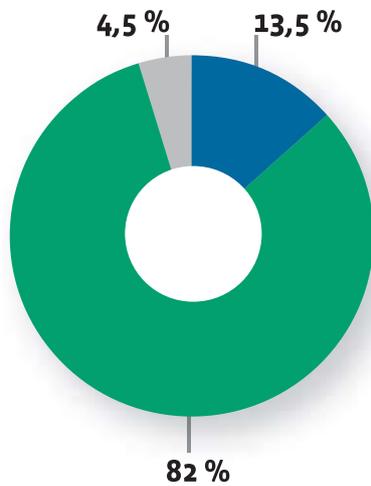
La quantité de fourrage a été étudiée sur les 1^{ers} et 2^{es} cycles de végétation. Les prélèvements de fourrage (45 relevés comparatifs) ont mis en évidence les résultats suivants :

- **Dans 82 % des cas** (37 relevés), **la neige de culture n'induit aucune différence significative.**
- Dans 18 % des cas (8 relevés comparatifs), la neige de culture induit une différence :
 - **Une perte de rendement dans 6 cas** (soit 13,5 % des relevés) pouvant aller jusqu'à 29 % de perte sur un cycle.
 - **Un gain de rendement dans 2 cas** (soit 4,5 % des relevés), pouvant aller jusqu'à 35 % de gain sur un cycle.

Au-delà de ces résultats, plusieurs points de réflexion sont à souligner :

- Pour un même site, les résultats peuvent changer d'une année sur l'autre.
- Les contacts avec les stations de ski concernées ont permis de mettre en évidence certaines pratiques visant à accélérer la fonte de la neige de culture pour réduire le retard de végétation : étalement de la neige restante à la fermeture des stations, passage d'engins à chenilles pour en briser la croûte supérieure. Ces pratiques ne sont pas pour autant généralisées à toutes les stations.
- Le damage provoquant un tassement important de la neige (et donc une vitesse de fonte plus faible), on peut supposer que les conclusions précédentes seraient renforcées si l'on comparait des parcelles damées (concernées par l'activité de ski indépendamment de la présence ou non de neige de culture) et des parcelles non concernées par des activités de ski.

IMPACT DE LA NEIGE DE CULTURE SUR LE RENDEMENT FOURRAGER



Relevés avec gains significatifs
 Relevés avec pertes significatives
 Résultat sans différence significative



Des résultats qui plaident en faveur d'une concertation locale entre agriculteurs et gestionnaires de domaines skiables...

La réelle prise en considération des impératifs de chaque acteur ne pourra se faire que par une concertation locale, à l'échelle du domaine skiable, permettant à chacun de comprendre le fonctionnement de l'autre (ses besoins, ses contraintes, ses enjeux...). Une réflexion commune conduira à limiter les contraintes potentiellement occasionnées et à optimiser les complémentarités éventuelles. Par exemple, un domaine skiable pourra mettre en œuvre des pratiques différentes pour la fonte de la neige selon les pratiques et les impératifs des éleveurs : favoriser la fonte sur les parcelles à fonction précoce, laisser la fonte naturelle sur les parcelles à fonction plus tardive.

Afin d'accompagner la mise en place de ces démarches de concertation sur les territoires de domaines skiables, un guide pratique a été élaboré par Domaines Skiables de France et la Chambre d'Agriculture Savoie Mont Blanc avec leurs partenaires (Suaci Alpes du Nord, SEA74, SEA73, IRSTEA, DATAR).

Une charte nationale donne un cadre institutionnel à cette collaboration pour un réel partenariat entre les acteurs des domaines skiables de France et ceux de l'agriculture de montagne.

ANNEXE 5

Création d'un parc à thèmes – SATELC



LA CLUSAZ
PARC THÉMATIQUE GRANDEUR NATURE



ENVIE D'ALLER PLUS LOIN ?



La Clusaz
French Alps

POURQUOI UN PARC À THÈMES À LA CLUSAZ ?

- Toutes les personnes attirées par la montagne valorisent systématiquement 3 grandes tendances en développement dans la société aujourd'hui : **L'AUTONOMIE, LE BESOIN DE SENS ET LA VITALITÉ**
- Besoin de faire vivre des expériences en ramenant de l'authenticité et en générant des interactions
- Renouveler et diversifier l'offre (activités culturelles, sportives et de pleine nature) pour l'intégrer au coeur de la destination
- Faire évoluer le modèle économique et mieux répartir les revenus
- **Transformer l'usage central actuellement des remontées mécaniques en un moyen de déplacements entre les sites expérientiels qui deviennent les véritables centres d'intérêts du voyage.**



LIMITER LE DÉVELOPPEMENT CARACTÉRISÉ PAR LE VOLUME DU SURTOURISME SANS TENIR COMPTE DE L'ENVIRONNEMENT LOCAL OU PAR DES DÉPLACEMENTS SANS MESURER L'IMPACT EN GES.

TANT MIEUX POUR LA CLUSAZ, MA DESTINATION AUTHENTIQUE

DE NOUVEAUX FORMATS EN RÉPONSE À DE NOUVELLES ATTENTES

Développer le CA :

- été vs hiver / Désormais l'été et l'hiver
- semaine vs WE
- vacances vs hors vacances / Vacances scolaires et toutes les autres vacances
- journée vs séjour / A la journée, au week-end, à la semaine

DES PROMESSES CLIENTS PRIORITAIRES

- Des attentes en termes de micro-expériences simples et authentiques
- Un nouveau rapport au temps qui privilégie un rythme « au fil de l'eau »
- Une quête de sens accélérant le besoin de développer de nouvelles offres répondant à l'évolution de la demande
- Une prise en compte des impacts de la crise sanitaire sur les comportements de la demande

DES MODÈLES D'ORGANISATION ET D'EXPLOITATION QUI DOIVENT ANTICIPER

- Annualiser l'économie « tourisme & loisirs »
- Mobiliser, impliquer et coordonner les ressources territoriales, publiques et privées
- Anticiper le renouvellement du modèle économique

PRENDRE LE TEMPS DE SE CONNECTER AUX PLAISIRS D'ICI :

MODE D'EMPLOI

- Structurer une offre nouvelle, basée sur la découverte expérientielle et authentique de la montagne et de ses patrimoines
- Valoriser le patrimoine humain, bâti, naturel et culturel
- Mailler le territoire avec ses atouts historiques au service d'une découverte ludique et interactive
- Des nouvelles propositions de valeur et d'usages en reconnexion directe avec la nature, l'environnement, ses ressources (eau, bois, forêt, vide...), son histoire
- Une offre permettant à l'activité des remontées mécaniques, des sentiers, des engins de déplacement électrique d'être au service de ces découvertes
- Apporter du sens additionnel pour stimuler les pratiques historiques (ski, glisse, montagne)
- Proposer des expériences de découverte qui (re)donnent du sens au séjour et qui marquent durablement le souvenir
- Vivre des expériences authentiques qui permettent aussi d'agir sur la préservation de l'environnement, de la faune et de la flore.



**Une offre novatrice,
des découvertes
interactives**

LES VACANCES HORS SOL, C'EST FINI

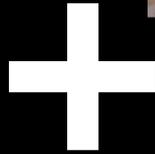
TANT MIEUX ! A LA CLUSAZ, LA MONTAGNE EST À VIVRE

- ❶ je vis ma vie d'insectes
- ❷ je récolte du miel avec un apiculteur, je partage la traite des vaches, je découvre l'eau sous toute ses formes
- ❸ je fabrique et repars avec mon propre reblochon, ma tomme blanche à partager
- ❹ je grave respectueusement mon passage dans des écorces de bois
- ❺ je pars à la découverte des animaux de la ferme, j'apprends à les nourrir
- ❻ je relie entre eux tous les exploitants et artisans du bois pour comprendre le rôle des essences dans l'environnement montagnard
- ❼ je m'expose aux éléments naturels (vent, vide, eau...)
- ❽ je vis la vie d'un agriculteur
- ❾ je découvre le rôle des animaux de la montagne
- ❿ j'apprends le cycle de l'eau





SUITES A DONNER



OBJECTIF :

- Engager de manière opérationnelle une réflexion globale à l'échelle de la destination

ACTIONS :

- Recenser les lieux, les structures, les partenaires et les ressources naturelles (fermes, scieries, apiculteurs, activités forestières, plans et réserves d'eau, prestataires d'activités de pleine nature...)
- Critériser la qualification de ces « espaces »
- Animer les ressources et co-concevoir les expériences avec les acteurs
- Définir un modèle organisationnel
- En déduire son modèle économique
- Structurer le marketing de l'offre
- Mettre en marché

MOYENS :

- Commune
- SATELC
- Office de tourisme
- Partenaires de l'économie territoriale
- AMO

